

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Programme du concert

Mercredi 3 & jeudi 4
mai 2023



Photo: Stéphanie Joseph

Violoniste et passionnée de jardinage

Mercredi 3 & jeudi 4 mai 2023 - 19h30

Salle Métropole - Lausanne

Ton Koopman

DIRECTION & ORGUE

Orchestre de Chambre de Lausanne

CLÉMENCE DE FORCEVILLE, PREMIER VIOLON SOLO

Programme

Johann Sebastian Bach

1685 - 1750

Suite pour orchestre n°4
en ré majeur, BWV 1069 (19')

1. Ouverture
2. Bourrée I & II
3. Gavotte
4. Menuet
5. Réjouissance

Joseph Haydn

1732 - 1809

Concerto pour orgue et orchestre
n°1 en do majeur,
Hob. XVIII :1 (20')

1. Allegro moderato
2. Largo
3. Allegro molto

————— Entracte —————

Joseph Haydn

1732 - 1809

Symphonie n°100 en sol majeur,
Hob. I :100, « Militaire » (24')

1. Adagio - Allegro
2. Allegretto
3. Menuet : Moderato
4. Presto

Durée approximative du concert: 1H30
(ENTRACTE INCLUS)

Que ma joie demeure

Bach : danse et lumière

Les quatre *Suites d'orchestre* de Jean-Sébastien Bach (appelées par lui « Ouvertures ») consistent en une série de danses d'inspiration le plus souvent française, systématiquement précédées d'une ouverture (qui donne son titre à l'œuvre, par métonymie). Très populaire dans l'Allemagne baroque, ce genre est plébiscité par les cours et favorisé par les compositeurs. À titre d'exemple, Telemann – ami de Bach et parrain d'un de ses enfants – en a probablement écrit plus de 150, sur lesquelles 135 nous sont parvenues. De même Christoph Graupner et Johann Friedrich Fasch – collègues très estimés de Bach – en ont laissé près de 100 chacun. Ainsi, les quatre suites du Cantor font-elles figure d'exception par leur rareté. Probablement rédigées durant la période où le musicien est employé à la Cour d'Anhalt-Köthen, elles seraient contemporaines du premier livre du *Clavier bien tempéré, des Brandebourgeois, des Sonates et partitas pour violon seul et des Suites pour violoncelle*. Elles partagent d'ailleurs avec les *Brandebourgeois* une vitalité rayonnante – due à la qualité d'une écriture équilibrant admirablement les dimensions verticales et horizontales de la musique et à une instrumentation lumineuse – qui en font l'une des pépites orchestrales du baroque tardif.

Le manuscrit originel de la quatrième suite est aujourd'hui perdu. Les premières sources conservées datent des années 1730. Certains musicologues pensent que la première version, composée à Köthen, devait l'avoir été sans trompettes ni timbales, ces dernières ayant été rajoutées au moment où le musicien « recycle » l'ouverture de la Suite pour le premier choral de sa cantate *Unser Mund sei voll Lachens*, à Noël 1725. Ces exégètes en veulent pour preuve que ces parties instrumentales – qui ajoutent certes à l'éclat de l'orchestre –

n'ont pas de réelle indépendance, se contentant de doubler les autres instruments ou de souligner certains traits. Les interprètes, aujourd'hui, choisissent généralement entre l'une ou l'autre version, chacune ayant ses avantages et ses inconvénients.

La musique de la pièce est festive, résolument solaire. L'ouverture à la française est un modèle du genre, avec sa bipartition lent-vif, la première portion marquée par les rythmes pointés caractéristiques, la seconde nerveuse et fuguée. Suivent les mouvements attendus : bourrée, gavotte, menuet, sous le signe de la danse. Une éclatante *Réjouissance* finale vient couronner, en apothéose, cette merveille d'énergie et de joie.

Haydn, sourire aux lèvres

La centième symphonie de Joseph Haydn est conçue lors du deuxième voyage londonien du musicien. La création en a d'ailleurs lieu à Londres, le 31 mars 1794. En quatre mouvements, cette œuvre s'inscrit pleinement dans le style classique dont le compositeur est l'un des plus illustres représentants.

Le premier mouvement s'articule en deux temps – un procédé affectionné par Haydn. Tout d'abord, une introduction lente (*Adagio*) ouvre la partition, avant qu'un *Allegro* vif et allègre ne vienne subitement interrompre cette solennité et lancer, véritablement, la musique. Le surnom de « militaire » est attribué à l'œuvre en raison de l'instrumentation particulière du deuxième mouvement et de la coda finale. Le deuxième mouvement, *Allegretto*, débute en effet à la manière d'une petite danse précieuse, gracieuse et désuète. Alors que l'auditeur est bien installé dans cette douceur presque

fade, une modulation inattendue, accompagnée de percussions « turques » (triangles, cymbales, grosse caisse), imprime subitement à la musique un caractère de défilé militaire, dont le panache éclatant oscille entre grandeur et humour. Un appel de trompette, et des roulements de timbales agressifs font un bref instant pencher la partition du côté de la violence, mais très rapidement l'orchestre fait machine arrière et revient à son rythme de marche, déroulant – imperturbable – son défilé drolatique.

Après un vigoureux menuet, les mêmes instruments militaires (ces fameuses percussions turques) reviennent – de manière tout aussi surprenante – dans le *Presto* conclusif. Ainsi, ces pages joyeuses et enlevées brillent-elles des feux singuliers d'une instrumentation aussi triomphale qu'humoristique.

Le premier concerto pour orgue est évidemment garant d'une tout autre atmosphère. Imaginé près de 40 ans plus tôt, en 1756 – l'année où Mozart naissait – il s'inscrit dans un style galant, élégant et clair. L'orgue y revêt un caractère très profane, au gré d'une écriture richement ornementée, intégrée à un beau dialogue avec l'orchestre. Formidablement équilibrée, cette musique laisse de l'espace aux deux forces en présence. L'orchestre et le soliste se renvoient les thèmes avec courtoisie, en un échange harmonieux. Aucun souvenir du « religieux » ne traverse la partie de clavier : pas de citation ou de paraphrase de choral, ni de référence à un cantus firmus grégorien. Peu, également, d'intériorité introspective – mais un remarquable éclat, jouant des potentialités expressives presque infinies du « roi des instruments ».

En trois mouvements – *Moderato, Largo, Allegro Molto* – le concerto frappe par sa grâce précise et lumineuse, dont le charme fait mouche. La conclusion, pleine d'élan et de virtuosité, vous laisse le cœur serein, et le sourire aux lèvres.

Le Grand Concert de ce soir pétille de bonheur. Que cette joie demeure !

Marie Favre,
Musicologue

Biographie des artistes

Ton Koopman

Direction & Orgue

Né aux Pays-Bas en 1944, Ton Koopman étudie l'orgue, le clavecin et la musicologie à Amsterdam. Il reçoit le prix d'excellence pour ces deux instruments. Ton Koopman se concentre à l'étude de la musique baroque avec une attention toute particulière à Johann Sebastian Bach et Dieterich Buxtehude et devient rapidement une figure de proue du mouvement de la « performance authentique ». En tant que pianiste et organiste, il s'est produit sur les scènes des salles de concerts les plus prestigieuses et a joué les plus beaux instruments historiques d'Europe.

En 1979, il fonde l'Amsterdam Baroque Orchestra, puis l'Amsterdam Baroque Choir en 1992. Au clavecin et à la tête de l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, Ton Koopman s'est produit au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein et au Konzerthaus de Vienne, au Théâtre des Champs-Élysées et à la Salle Pleyel à Paris, à la Philharmonie de Munich, à l'Alte Oper de Francfort, au Lincoln Center, au Carnegie Hall de New York, à Milan, Madrid, Rome, Salzbourg et Copenhague.

Entre 1994 et 2004, Ton Koopman s'est investi dans un projet unique en son genre : l'exécution et l'enregistrement de l'intégrale des cantates de Johann Sebastian Bach. Cet immense travail a été récompensé par le prix Echo Klassik 1997, le prix Hector-Berlioz et le BBC Award et a aussi été nommé aux Grammy Awards et aux Gramophone Awards. En 2005, Ton Koopman s'est lancé dans un autre grand projet : l'enregistrement des œuvres complètes de Dieterich Buxtehude. Les trente disques de cette intégrale sont sortis entre 2010 et 2014.

Ton Koopman est président de l'International Dieterich Buxtehude Society. En 2006, il a reçu la prestigieuse médaille Bach de la ville de Leipzig, en 2012 le Prix Buxtehude de la ville de Lübeck et, en 2014, le Prix Bach de la Royal Academy of Music de Londres. En 2017, il reçoit la médaille du Royal College of Organists (Angleterre) et le Edison Award pour la catégorie musique classique (Hollande).

Ces dernières années, Ton Koopman a eu une intense activité de chef invité, travaillant avec les orchestres les plus prestigieux d'Europe, des États-Unis et du Japon, tels que le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre du Concertgebouw, le New York Philharmonic Orchestra, le Münchner Philharmoniker, les Orchestres symphoniques de Chicago et San Francisco, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks ou l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Ton Koopman a réalisé un très grand nombre d'enregistrements. En 2003, il fonde son propre label « Antoine Marchand », un sous label de Challenge Classics. Il a également publié de nombreux essais critiques et a travaillé à l'édition complète des concertos pour orgue de Georg Friedrich Hændel. Il a notamment publié *Le Messie* de Hændel et *Le Jugement dernier* de Buxtehude.

Ton Koopman est professeur émérite de l'Université de Leiden, Membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres et directeur artistique du Festival Itinéraire Baroque. Depuis 2019, il est président de la Fondation Bach-Archiv Leipzig.



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Après six ans passés sous la direction artistique du chef américain Joshua Weilerstein, l'OCL est aujourd'hui dirigé par le célèbre violoniste français Renaud Capuçon. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne et aux Etats-Unis sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, aux BBC Proms de Londres, au Konzerthaus de Vienne ou à la Philharmonie de Berlin. Lors de la saison 2022-2023, l'OCL se produira notamment au Musikverein de Vienne et, pour la première fois, au Concertgebouw d'Amsterdam.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Bertrand de Billy, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie: de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). L'OCL a enregistré deux albums sous la direction de Joshua Weilerstein. Le premier, consacré à Igor Stravinsky, est paru en 2016. Le second, sorti en 2021, regroupe deux symphonies de chambre de Dmitri Chostakovitch. Le premier album sous la direction de Renaud Capuçon est sorti en septembre 2021 chez Warner Classic autour d'œuvres du compositeur estonien Arvo Pärt. Un second opus paraît en septembre 2022, autour des Quatre Saisons de Vivaldi et de deux concertos du Chevalier de Saint-George.

Une phalange du rang de l'OCL est bien sûr synonyme de solistes, de cheffes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuivit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique sont la promesse d'un nouveau chapitre enthousiasmant pour l'OCL:

ocl.ch



Directeur artistique Renaud Capuçon

Violons

Clémence de Forceville
François Sochard
premiers violons solo

Julie Lafontaine
deuxième solo
des premiers violons

Alexander Grytsayenko
chef d'attaque
des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo
des seconds violons

Gàbor Barta
Stéphanie Décaillet
Edouard Jaccottet
Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Ophélie Kirch-Vadot
Anna Molinari
Diana Pasko
Catherine Suter Gerhard
Harmonie Tercier
Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfiova
premier solo
Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo
Catherine Marie Tunnell
deuxième solo
Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi
premier solo
Sebastian Schick
deuxième solo
Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo
Anne Moreau Zardini
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo
Yann Thenet
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo
Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

Pedro Martinho
premier solo
François Dinkel
deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos
premier solo
Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier Broillet
premier solo
Nicolas Bernard
deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

Nos prochains concerts

Les Entraetes

Jeudi 4 mai 2023 – 12h30

Salle Métropole – Lausanne

Jean-Luc Sperissen Flûte
Beat Anderwert Hautbois
Davide Bandieri Clarinette
Curzio Petraglio Clarinette
Pedro Martinho Basson
François Dinkel Basson
Iván Ortiz Motos Cor
Andrea Zardini Cor

Œuvres de Reinecke

Les Grands Concerts

Me. 10 & je. 11 mai 2023 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Hannu Lintu Direction
Miina-Liisa Värelä Soprano
Mikhail Petrenko Basse

Œuvres de Rachmaninov et Chostakovitch

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes:

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
Mezzo
24 heures

Mécénat

Patrick & Lina Drahi Foundation
Fondation Leenaards
Fondation notaire André Rochat
Aline Foriel-Destezet
Loterie Romande
Association des Amis de l'OCL
Cercle des Mécènes de l'OCL

Échanges promotionnels

Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires artistiques

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU – Haute Ecole de Musique

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Adjointe au directeur exécutif

Roberta Ocozia

Comptables

Joséphine Moretta Piguet
Sabrina Rossi

Responsable des activités éducatives et participation culturelle

Violaine Contreras de Haro

Responsable communication

Louise-Marie Gay

Responsable stratégie et marketing numériques

Gwen Formal

Coordinatrice du mécénat

Catherine Kopitopoulos

Attachée de presse

Hélène Brunet

Régisseur général

Lucas Gilles

Adjoint au régisseur général

Théo Diblanc

Régisseur administratif

Pierre-François Bruchez

Bibliothécaires

Pierre Béboux
Claire Caumartin

Responsables de la billetterie et de l'accueil du public

Maud Feuillet
Félicien Fauquert

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

trivial mass

Impression

PCL Presses Centrales SA

Photographie couverture

Federal Studio

Photographies

Federal Studio

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne – Suisse
T +41 21 345 00 25 (billetterie)
T +41 21 345 00 20 (général)
info@ocl.ch
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole

OCL
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

SAISON 2023-2024

Renaud Capuçon
DIRECTION ARTISTIQUE

Martha Argerich
Tugan Sokhiev
Emmanuel Pahud
Marina Viotti
Jean-Jacques et
Alexandre Kantorow
James Ehnes
Bertrand de Billy
Christian Tetzlaff

Abonnements et billets en vente à partir du 15 juin 2023 sur ocl.ch

Ville de Lausanne, canton de vaud, Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, Fondation Leenaards, Loterie Romande, RTS, Espace 2, Mezzo, 24heures

PCL

TOUTE L'IMPRIMERIE

L'imprimerie durable,
notre plus belle symphonie.



PCL Presses Centrales SA

Ch. du Chêne 14 • 1020 Renens

021 317 51 51 • info@pcl.ch • www.pcl.ch

ENTREPRISE LABELLISÉE

IMPRIM'VERT®

myclimate
shape our future